

A PROPOS DES INTRADERMOREACTIONS
DANS LA LYMPHORETICULOSE BENIGNE
D'INOCULATION, LE LYMPHOGRANULOME
VENERIEN ET LA BRUCELLOSE

Par

N. HUNZIKER

Lymphoréticulose bénigne d'inoculation

Dans un travail sur la maladie des griffes de chat publié en 1953 *F. R. Bettley* et *E. A. Fairburn* ont résumé leur travail par cette phrase: « Ces résultats semblent indiquer que l'intradermoréaction avec l'antigène de la maladie des griffes de chat est spécifique. On doit cependant interpréter les réactions positives avec soin; on peut en voir chez des gens apparemment en bonne santé, et c'est probablement le résultat d'une infection antérieure non diagnostiquée, c'est pourquoi ces tests ont une valeur limitée quant au diagnostic d'une maladie actuelle ».

Sur 37 malades, les auteurs ont obtenu des réactions positives chez trois malades ayant eu des chats dans leur entourage. Dans les 3 cas positifs, on ne mentionne pas la présence d'adénopathies dans l'anamnèse. Les auteurs pensent qu'il n'est pas rare que des infections non diagnostiquées ou latentes soient la cause de ces réactions positives parmi des amateurs de chats en Angleterre. Ce n'est pas la spécificité de la réaction que les auteurs ont mise en doute mais sa valeur de diagnostic.

Bien que plusieurs auteurs n'aient pas trouvé de réaction positive chez les sujets de contrôle, il nous a semblé, vu que cette réaction intradermique reste pour l'instant « le moyen

de diagnostic le plus important de la maladie des griffes de chat » (*J. D. Reid*), qu'il était cependant nécessaire de faire quelques contrôles chez nous. Nous avons fait ces tests, nous le soulignons, non pas seulement à des « amateurs de chats » mais à des sujets pris au hasard parmi le personnel et les malades de la clinique (50 sujets). Tous les tests ont été faits avec un antigène provenant d'un cas tout à fait typique de lymphoréticulose bénigne d'inoculation.

Sur nos 50 cats, 48 n'ont montré aucune réaction, deux, des réactions positives. Dans l'anamnèse de l'un des deux on relève 10 ans auparavant une griffure de chat à un pied accompagnée d'une forte réaction ganglionnaire. Chez l'autre la réaction positive n'est apparue que 72 h. après l'injection intradermique (vérifiée à 2 reprises); 12 ans auparavant, on relève dans l'histoire de cette personne des adénopathies cervicales importantes qui avaient duré 2 mois; l'étiologie n'avait pas été établie mais la maladie des griffes de chat était alors encore inconnue. La présence d'un chat dans l'entourage du malade à ce moment-là ne peut pas être affirmée d'une façon certaine.

En résumé, parmi ces 50 personnes non choisies nous avons trouvé 2 réactions positives; dans l'anamnèse de ces 2 personnes on relève des adénopathies fortement suspectes de lymphoréticulose bénigne d'inoculation. Il semble donc bien, comme il fallait s'y attendre et comme on l'a déjà souligné, que la sensibilité aux antigènes de griffes de chat subsiste très longtemps après la maladie. D'autre part, nous n'avons pas trouvé une réaction positive qui pourrait s'expliquer par une affection antérieure *latente*.

Lymphogranulome vénérien

L. Kilham a montré que des lapins infectés avec les virus de la psittacose, de la méningopneumonite, de la pneumonie des souris et des chats et du lymphogranulome vénérien, montrent des réactions croisées avec les 5 antigènes. Cela nous permet déjà de penser que la réaction de Frei peut donner de temps en temps des tests positifs ne prouvant pas que le malade

souffre ou a souffert de cette maladie. Cependant on a attaché jusqu'à maintenant une très grande importance à une réaction de Frei positive, surtout si le test est fait avec de l'antigène humain. L'antigène provenant du cerveau de la souris infectée est d'après *R. L. Baer* et *M. Yanowitz* « no longer used; produces more nonspecific reactions ».

R. R. Willcox a constaté chez 62 témoins, 3 réactions positives. Ces tests ont été faits exclusivement sur des malades d'une consultation antivénérienne, avec des antigènes préparés sur jaune d'œuf; c'est pour cette raison que nous avons refait ces examens chez des sujets non suspects de maladies vénériennes. Nous avons examiné 50 personnes (les mêmes que celles examinées pour la lymphoréticulose bénigne d'ino-culation) en employant un antigène provenant d'un cas de lymphogranulome vénérien tout à fait typique, aussi bien en ce qui concerne la clinique que les réactions cutanées.

Nous avons trouvé 4 réactions nettement positives sans que l'anamnèse et la clinique donnent la moindre explication à la présence de cette hypersensibilité à l'antigène de Frei. Ce résultat confirme ce qu'avait déjà constaté *Willcox* avec un antigène de Frei d'une autre origine et sur un groupe de malades d'un dispensaire antivénérien.

Brucellose

B. Fust, *H. Löffler*, *W. Mosimann* et *M. A. Schoch* ont préparé un allergène contenant des polysaccharides de *Brucella abortus* Bang. Chez 27 personnes dont l'anamnèse était positive en ce qui concerne la maladie de Bang, ils ont constaté 27 réactions cutanées positives. Chez 14 personnes dont l'anamnèse était négative, ils ont eu 2 réactions douteuses et 12 réactions négatives.

Nous avons fait avec ce même antigène, fourni par l'Institut sérothérapique et vaccinal suisse à Berne, des intradermoréactions chez 50 personnes non choisies (les mêmes sujets testés avec les antigènes de la maladie des griffes de chat et de Frei). Nous n'avons eu que des réactions négatives.

Il est clair que ce résultat parle pour la valeur pratique de la réaction cutanée déclenchée par l'allergène de *Fust* et coll.

Réactions croisées

Nous désirons souligner que nous avons pratiqué les réactions avec l'antigène de la lymphoréticulose bénigne d'inoculation, l'antigène du lymphogranulome vénérien et l'antigène contenant les polysaccharides de *Brucella abortus* Bang chez les mêmes 50 sujets. Nous n'avons jamais vu plus d'une réaction positive chez la même personne; nous n'avons donc constaté aucune réaction croisée.

RÉSUMÉ

Chez 50 personnes non choisies nous avons fait des intradermoréactions avec l'antigène de la lymphoréticulose bénigne d'inoculation, l'antigène de Frei et l'antigène de *Brucella abortus* Bang.

La réaction avec l'antigène de la lymphoréticulose bénigne d'inoculation a été 2 fois positive, mais dans les 2 cas l'anamnèse est fort suspecte d'une maladie des griffes de chat antérieure.

Avec l'antigène de Frei nous avons obtenu 4 réactions positives, et dans les 4 cas il n'y avait aucune suspicion de maladie vénérienne ou de psittacose.

Avec l'antigène contenant des polysaccharides de la *Brucella abortus* Bang nous n'avons constaté aucune réaction positive.

ZUSAMMENFASSUNG

Bei 50 nicht ausgewählten Personen wurden Intradermoreaktionen mit dem Antigen der Katzenkratzkrankheit, dem Frei'schen Antigen und einem *Brucella abortus* Bang Antigen durchgeführt.

Mit dem Antigen der Katzenkratzkrankheit wurden zweimal positive Reaktionen festgestellt. In beiden Fällen war die Anamnese sehr verdächtig auf eine Katzenkratzkrankheit.

Mit dem Freiantigen erzielten wir vier positive Reaktionen bei Patienten, bei denen keinerlei Verdacht auf eine venerische Erkrankung oder eine Psittakose bestand.

Mit einem Polysaccharide von *Brucella abortus* Bang enthaltenden Antigen haben wir keine positiven Reaktionen erzielt.

SUMMARY

Intradermal tests with the antigen of the cat-scratch disease, Frei's antigen and the antigen of Bang's *brucella abortus* were performed on 50 persons chosen at random.

The reaction with the antigen of the cat-scratch disease was positive in 2 cases, but in these two cases the case history showed a strong suspicion that these persons had had cat-scratch disease previously.

With Frei's antigen, we had 4 positive reactions and in these 4 cases there was no suspicion of a venereal disease or psittacosis.

With the antigen containing polysaccharids of Bang's *brucella abortus*, no positive reactions were observed.

LITTÉRATURE

- Baer, R. L. & Yanowitz, M.: Skin tests in various infectious and parasitic diseases. A summary in table form. Arch. Derm., Chicago, 62, 491-501, 1950.
- Bettley, F. R. & Fairburn, E. A.: cat-scratch diseases. The intradermal test in controls. Lancet, 264, 520-521, 1953.
- Fust, B., Löffler, H., Mosimann, W. & Schoch, M. A.: Kutanreaktionen mit einem Polysaccharid-Allergen aus *Brucella abortus* Bang, Schweiz. Z. Path. Bakt., 12, 484-488, 1949.
- Kilham, L.: A skin-test antigen common to five viruses of the psittacosis-lymphogranuloma group, J. Immunol., 60, 157-165, 1948.
- Reid, J. D.: Regional non-bacterial lymphadenitis "cat-scratch". N. Zeald. med. J., 55, 361-368, 1956.
- Willcox, R. R.: Skin tests for lymphogranuloma venereum in nonspecific urethritis. Acta derm.-vener., 34, 430-438, 1954.

This document is a scanned copy of a printed document. No warranty is given about the accuracy of the copy. Users should refer to the original published version of the material.